



## Fiche d'information

Le Registre canadien des remplacements articulaires (RCRA) est un système d'information pancanadien maintenu par l'ICIS qui recueille des données sur les arthroplasties de la hanche et du genou pratiquées au Canada. Le RCRA est le fruit d'efforts de collaboration entre l'ICIS et les chirurgiens orthopédistes du Canada. Il a pour but de fournir de l'information qui contribuera à améliorer la qualité des soins et les résultats cliniques pour les patients qui subissent des arthroplasties.

### Notre vision

De meilleures données pour de meilleures décisions : des Canadiens en meilleure santé

### Notre mandat

Exercer le leadership visant l'élaboration et le maintien d'une information sur la santé exhaustive et intégrée pour des politiques avisées et une gestion efficace du système de santé qui permettent d'améliorer la santé et les soins de santé

### Nos valeurs

Respect, intégrité, collaboration, excellence, innovation

# Incidence des composants de la prothèse sur le risque de subir une chirurgie de reprise à la suite d'une arthroplastie totale de la hanche

Chaque année, plus de 40 000 Canadiens subissent une arthroplastie totale de la hanche afin d'accroître leur mobilité et de réduire la douleur. De façon générale, les prothèses utilisées pour les remplacements de la hanche fonctionneront bien pendant 10 à 15 ans, voire davantage. Dans certains cas, cependant, il est nécessaire de remplacer ces prothèses plus tôt que prévu au moyen d'une nouvelle chirurgie, appelée chirurgie de reprise.

L'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) a évalué un certain nombre de facteurs, dont l'incidence de différents types de prothèses sur le risque pour le patient de subir le remplacement précoce d'une hanche artificielle. L'étude de l'ICIS porte sur le recours à une arthroplastie de reprise dans les cinq années suivant la chirurgie initiale. Les données sur près de 60 000 arthroplasties totales de la hanche ont révélé que les types de prothèses les plus courants au Canada (à l'exception du Québec) étaient les suivants :

- métal sur plastique (73 %);
- métal sur métal (9 %);
- céramique sur céramique (8 %);
- céramique sur plastique (5 %).

Les patients étaient plus susceptibles de devoir subir une arthroplastie de reprise dans les cinq ans suivant la chirurgie initiale s'ils répondaient à l'un ou l'autre des critères suivants :

- Ils étaient âgés de moins de 55 ans
- Ils avaient déjà des problèmes de santé au moment de la chirurgie initiale
- Ils avaient subi leur chirurgie initiale dans une région de l'Atlantique
- Ils avaient subi une arthroplastie avec implant modulaire de grand diamètre, une prothèse précise de type métal sur métal

[www.icis.ca](http://www.icis.ca)

Au cœur des données



Institut canadien  
d'information sur la santé

Canadian Institute  
for Health Information

### Qu'est-ce qu'une arthroplastie totale de la hanche?

L'arthroplastie totale de la hanche consiste à remplacer une hanche atteinte ou endommagée par une articulation artificielle. La prothèse articulaire est constituée d'un composant sphérique, en métal ou en céramique, qui remplace la tête du fémur, et d'une coque en métal — pouvant comprendre un revêtement de plastique, céramique ou métal — qui remplace la cavité naturelle. Dans le cas d'une prothèse de type métal sur plastique, le composant sphérique est fait de métal et la cavité est recouverte de plastique (le métal s'appuie sur une surface de plastique).

Le chirurgien choisit minutieusement les matériaux à utiliser lors d'un remplacement articulaire. Il doit en outre tenir compte de l'âge, du sexe et du niveau d'activité physique du patient. Certains médecins vont préférer un type de prothèse particulier selon leur expérience antérieure.

Il arrive que la prothèse de la hanche cause de la douleur ou ne fonctionne pas comme prévu; elle doit alors être remplacée. De tels problèmes peuvent découler d'une infection de l'articulation ou d'une complication qui empêche la prothèse de faire son travail. Le patient peut alors avoir besoin d'une chirurgie de reprise, ce qui a une incidence sur sa qualité de vie et augmente les coûts pour le système de soins de santé.

### Référence

Institut canadien d'information sur la santé. *Incidences de la surface d'appui sur les reprises précoces suivant une arthroplastie totale de la hanche*. Ottawa, ON: ICIS; 2013. [www.icis.ca/rcra](http://www.icis.ca/rcra).

Les résultats de l'ICIS, voulant que les implants modulaires de grand diamètre de type métal sur métal comportent un risque plus élevé de remplacement précoce, correspondent à ceux d'études menées au Royaume-Uni et en Australie.

## Des résultats qui comptent

Le patient dont la hanche artificielle nécessite un remplacement précoce doit subir une seconde chirurgie plus tôt que prévu et connaît une période de rétablissement et de réadaptation plus longue. Ces chirurgies de reprise sont également coûteuses pour le système de santé.

Les personnes dont la prothèse est constituée d'un implant modulaire de grand diamètre de type métal sur métal, ou celles qui présentent d'autres facteurs de risque — tels qu'une affection chronique préexistante — ne nécessitent pas systématiquement une chirurgie de reprise précoce; elles sont seulement plus susceptibles de devoir en subir une.

## Contexte

L'ICIS a examiné plus particulièrement le risque de chirurgie de reprise dans les cinq années suivant l'intervention initiale, d'autres facteurs tels que l'âge et le sexe du patient, la région où la chirurgie a été pratiquée et l'année de l'intervention initiale, de même que la présence de toute affection préexistante chez le patient au moment de la première chirurgie.

L'ICIS a réalisé cette étude, l'une des plus importantes sur le sujet au Canada, à partir de données tirées du Registre canadien des remplacements articulaires et de la Base de données sur les congés des patients. Les données utilisées reposent sur la déclaration volontaire de données sur les interventions chirurgicales qui ont été pratiquées entre 2003-2004 et 2010-2011. Les registres contiennent des données sur 37 % à 41 % de toutes les arthroplasties pratiquées au Canada, à l'exception du Québec. Le Québec a choisi de ne pas participer à cette étude.

Consultez le [www.icis.ca](http://www.icis.ca) pour obtenir plus de détails sur l'étude et sur le remplacement articulaire au Canada. Pour toute question, veuillez nous écrire à [communications@icis.ca](mailto:communications@icis.ca).